



LA DÉCENNIE ROUGE

MICHEL
DEUTSCH

directeur technique Daniel Touloumet

assisté de Aurore Quenel

régie **Laurie Barrère**

chef opérateur son et vidéo Anne Dorémus

régie son **Émile Bernard**, Johann Gilles

chef électricien Pierre Coslado

chef électricien adjoint Stéphane Hochart

régie lumière **Pierre Grasset**

électriciens Thierry Chalande, Hervé Gendre, Stéphane Touche

chef machiniste Yannick Loyzance

chef machiniste adjoint Bruno Drillaud

machinistes **Julie Pernago**, Franck Bozzolo, David Ferré,

Claude Moysan, Christian Rabot

chef accessoiriste Georges Fiore

chef habilleuse **Sonia Constantin**

habilleuses Nadège Benoit, Sophie Seynaeve

CAO-DAO Jean-Michel Platon

secrétariat technique Régine Soulier



les **inrockuptibles**



THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE

15, RUE MALTE-BRUN 75020 PARIS

WWW.COLLINE.FR

PETIT THÉÂTRE

DU 21 MARS AU 10 AVRIL 2009

LA DÉCENNIE ROUGE

Petit Théâtre

du 21 mars au 10 avril 2009

texte et mise en scène **Michel Deutsch**

scénographie **Jean-Marc Stehlé**

vidéo **Pierre Nouvel**

lumière **Hervé Audibert**

son **Michel Zurcher**

costumes **Arielle Chanty**

réalisation des marionnettes

Claudia Zufferey

assistant mise en scène, régie générale

Philippe Maeder

voix **Ingrid Caven**

Le texte *La Décennie rouge* est paru chez Christian Bourgeois Éditeur, Paris, 2007.

La Décennie rouge a fait l'objet d'une commande de France Culture en 2005. La pièce a été créée et diffusée le 4 juin 2006 dans le cadre de l'émission Théâtre et C^{ie} dans une réalisation de Georges Lavaudant avec la complicité de Blandine Masson. *La Décennie rouge* a reçu le Grand Prix de Littérature dramatique.

Remerciements à France Culture pour le don des extraits de la fiction radiophonique *La Décennie rouge*.

La Décennie Rouge est une plongée dans ce qu'on a pu appeler dans les années soixante-dix en Allemagne, « l'Allemagne en automne ». Que s’est-il passé ? Pourquoi, en se radicalisant, une bande de jeunes gens issus du mouvement étudiant s’est-elle engagée dans la voie du terrorisme ? Pourquoi une partie des intellectuels et de la bourgeoisie de gauche les a-t-elle soutenus ? Souvenons-nous : du milieu des années soixante à la fin des années soixante-dix s’est développé dans la jeunesse des métropoles occidentales un vaste mouvement de contestation de la société libérale. L’intelligence était critique et la jeunesse luttait pour une autre société, une société plus juste, plus libre, plus autonome. Ses rêves passaient par le « désir » de révolution.

On date la naissance de la RAF (*Rote Armee Fraktion*), plus connue sous le nom de *Groupe Baader-Meinhof* ou *Bande à Baader*, du 22 mai 1970. Après le reflux de la révolte étudiante. L'Allemagne de l'Ouest, la République de Bonn, grâce au « miracle économique » était devenue la première puissance d'Europe. « Un nain politique, un géant économique ». Nombreux étaient ceux qui décrivaient la trop prospère République fédérale comme un protectorat américain. Le mouvement d'opposition extraparlémentaire considère le terrorisme et la guérilla urbaine comme un moyen de défense contre « la tyrannie de la consommation ». Baader, Ensslin, Meinhof et leurs camarades décident d’engager la lutte contre l’impérialisme américain et contre les structures autoritaires de la société libérale. Ils veulent instruire le procès des pères accusés d’être, sans exception, d’anciens nazis. Ils se heurtent de front à l’État, ne reculant ni devant les attentats ni devant les assassinats ou les enlèvements, au nom d’une lutte sans merci contre le capitalisme, d’un combat que la gauche sociale-démocrate (SPD) a renoncé à mener. La RAF attaque l’impérialisme au cœur même de ses métropoles. Elle affirme que ce n’est plus le prolétariat allemand embourgeoisé mais elle, désormais, qui est le sujet révolutionnaire.

production Théâtre Saint-Gervais Genève, MC 93 Bobigny et la participation du Jeune Théâtre National, avec le soutien du département des Affaires culturelles de la Ville de Genève, du département de l'Instruction publique de l'État de Genève, de la Loterie romande, de Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture et du Fonds Intermittents pour l'encouragement à l'emploi en partenariat avec France Culture